

SOMMAIRE

La DEP guette vos faux pas

L'industrie porcine québécoise réussit, pour le moment, à bien maîtriser le risque lié à la dispersion du virus de la diarrhée épidémique porcine (DEP). Ceci est principalement attribuable au travail d'équipe de tous les intervenants de la filière porcine et particulièrement au plan d'action mis de l'avant par l'équipe québécoise de santé porcine (EQSP).

Cependant, la partie n'est pas gagnée, et la vigilance est toujours de mise, car même s'il n'y a que **très peu** de cas, le virus est très **présent** dans notre environnement de tous les jours. En effet, en date de la mi février 2015, plus de 37 400 tests de dépistage pour la DEP ont été effectués (réf. : Dr Francois Cardinal, soirées Techni-Porc 2015); les échantillons pour dépistage ont été prélevés, particulièrement au niveau des aires de réception des abattoirs et des remorques de livraison de porcs aux abattoirs, mais également à certains encans et parcs de rassemble-

ment et stations de lavage; un certain nombre de tests ont aussi été effectués sur des ingrédients servant à la fabrication d'aliments pour animaux. De tous les échantillons testés, plus de **soixante-quinze (75)** se sont révélés **positifs**, ce qui est un indicateur que le virus pourrait se propager si des mesures appropriées ne sont pas mises en place. Les tests de dépistage sont de bons outils pour la détection rapide de la présence du virus de la DEP, ce qui permet d'apporter les correctifs et d'appliquer un plan d'intervention s'il y a lieu.

Dans ce contexte, il est primordial que tous et chacun **collaborent** afin de faire connaître rapidement aux intervenants appropriés (vétérinaires, EQSP, MAPAQ) toute situation par rapport à des cas douteux de diarrhée dans les élevages, dans le but d'en identifier la cause et d'appliquer les correctifs appropriés s'il y a lieu et ainsi éviter une potentielle propagation. La **transparence** et la fluidité des informations sont deux (2) éléments

primordiaux de la stratégie de prévention et de contrôle de cette maladie. Les cas identifiés au Québec sont sous contrôle et tout permet de croire qu'ils seront éradiqués parce qu'ils ont été identifiés rapidement et que les causes potentielles sont maîtrisées.

Il faut savoir qu'il est possible d'éliminer la DEP d'un élevage contaminé, mais tous seront d'accord qu'il vaut mieux prévenir que guérir. La prévention, comme nous l'avons souligné à maintes reprises, passe obligatoirement par une **amélioration** des mesures de biosécurité; tout relâchement à cet égard est comme une invitation faite au virus..., comme mentionné plus haut, il **guette les faux pas** qui pourraient être commis afin de s'inviter dans votre élevage.

Au minimum les éléments suivants devraient faire l'objet de votre cadre de biosécurité :

La DEP guette vos faux pas.....	1
Gagnant du forfait.....	2
Reportage : Ferme du Bras	3
Bienvenue cochettes	5
Retour sur les soirées « Techniporc »	7
Lingettes ESSUIX	7
Vos factures par courriel	7

La DEP guette vos faux pas (suite)

- Quarantaine et dépistage pour les animaux de remplacement;
- Douche ou entrée de type da-noise pour tous les employés et/ou visiteurs;
(Chaussures & vêtements de tra-vail fournis & lavés sur place)
- Réception de semence et autres fournitures hors site.

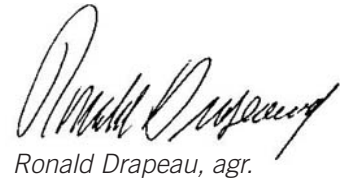
Nous vous rappelons qu'il existe de l'aide financière pour vous aider à met-tre en place certaines de ces mesures; en effet le « **Programme d'appui à**

l'implantation de systèmes de salu-brité alimentaire, biosécurité, traça-bilité et santé et bien-être animal » du MAPAQ prévoit dans certaines conditions le remboursement des dé-penses encourues pour améliorer la biosécurité des élevages; l'ajout d'un « Thermofix » pour la réception de la semence hors site fait partie de l'aide disponible.

Ne laissez pas le statut sanitaire de votre élevage entre les mains de tiers; de concert avec votre vétérinaire, met-

tez en place les mesures de biosécu-rité qui s'imposent et n'oubliez pas : trop fort casse pas!

Le directeur général



Ronald Drapeau, agr.

Félicitations!

Le 9 décembre dernier, dans le cadre du PORC SHOW, le CIPQ faisait l'attribution d'un forfait d'une fin de semaine pour 2 personnes dans une auberge des Laurentides. **Ce prix a été remporté par M. Benjamin Duval et sa conjointe, Pamela Lachance, de la ferme Enviro-porc en Montérégie.**

Sur la photo: Mr Serge Desrochers, représentant du CIPQ, remettant le prix à M. Duval et sa conjointe.



TÉMOIGNAGE :

Ferme du Bras

Par Lucien Vallières, agr., Responsable encadrement technique

Je rencontre, pour ce reportage, Nicolas Goupil, superviseur, et Steve Turgeon, gérant de la ferme. Il est à noter que ce dernier travaille sur place depuis maintenant 20 ans. La ferme du Bras est une maternité porcine naisseur-finisseur située à St-Raphaël-de-Bellechasse. Elle est la propriété d'Unicoop.

La ferme existe depuis 1992 et comportait à cette époque trois (3) maternités, pour un total de 500 truies. Après des rénovations majeures en 1996, on en fait une maternité de 800 truies avec les engraissements pour environ 40% des porcelets produits, le reste des porcelets étant redirigés vers des engraissements à forfait. En 2006, on passe aux bandes aux deux (2) semaines et depuis octobre 2014, la ferme opère en bandes aux 4 semaines. Nicolas me mentionne que cette façon de faire lui permet de s'assurer une meilleure sécurité sanitaire et au besoin (en cas de problème), on peut faire des vides de sections.

Parlons maintenant de la façon de procéder de cet élevage. Premièrement, le sevrage est effectué le lundi. La Coop a choisi cette journée, en autres choses, afin d'avoir une livraison de semence fraîche le samedi matin, ce qui correspond au jour 5 après le sevrage donc, la grosse journée d'insémination. On commence la détection des chaleurs le lendemain du sevrage puisque d'après les observations de Steve, les truies stimulées tôt viennent en chaleur plus rapidement. On fait circuler un mâle dans un Contact-o-Max, on stimule les truies manuellement sur les flancs et le dos et on observe le com-

portement; l'immobilité doit être complète. Lorsque l'on arrive au jour 5 après le sevrage, la détection s'effectue deux (2) fois/jour pour toutes les femelles mises à la reproduction. À l'occasion, les truies douteuses sont amenées directement au mâle. Pour ce qui est des cochettes, on procède de la même façon, par contre la majorité des jeunes truies ont déjà été vérifiées en quarantaine, donc pour la plupart, on connaît déjà la date de venue en chaleur. Il est à noter que l'on utilise la selle de détection que pour inséminer les truies.

Une fois les truies détectées, l'insémination s'effectue deux (2) heures plus tard. Seules les truies détectées au jour 4 seront inséminées, à mesure que l'on détecte (le jour 5). On utilise

la sonde Gédis plus intensément depuis 2006, pour environ 50% des inséminations, celles-ci étant utilisées seulement pour les jours 4, 5, 6 après le sevrage. Nicolas me mentionne que même pour les grosses journées d'insémination, il utilise la sonde conventionnelle chez certains sujets afin de ralentir la cadence d'insémination et permettre au mâle de rester plus longtemps devant la truie; on insémine par groupe de 4 à 7 femelles. On travaille avec deux (2) Contact-o-Max et deux (2) inséminateurs, qui sont à chaque extrémité d'une rangée de cages et qui se rejoignent au centre. Afin de prévenir les infections, chaque truie reçoit une injection de lutalyse après la mise-bas. De plus, on apporte un soin particulier au lavage des vulves. 🐷



Les employés de la ferme Du Bras, de gauche à droite :
Jacques Fradette, Richard Gonthier, Simon Journault et Steve Turgeon.
Absent sur la photo : Vincent Gagnon.

Témoignage : Ferme du Bras (suite)

LA CÉDULE D'INSÉMINATION EST LA SUIVANTE :

DÉTECTION 2 FOIS/JOUR			
	1 ^{re} insémination artificielle	2 ^e insémination artificielle	3 ^e insémination artificielle
Sevrées 4-5 jours	AM (jour 5)	AM (24 h plus tard)	AM (rarement, 15%)
Cochettes	AM PM	AM (24 h plus tard) PM (12 h plus tard)	-----

LES RÉSULTATS POUR LES 12 DERNIERS MOIS :

Nés-totaux	13,35
Taux de fertilité	87,4%
Nombre de porcelets sevrés/ Truie prod./année	27,98



Il est à noter que les premières bandes aux 4 semaines où il n'y a pas eu utilisation de regumate, atteignent 95% de fertilité.

La ferme du Bras apporte un soin particulier aux mesures de biosécurité. Par exemple, un bâtiment dédié à la livraison de semence a été aménagé, avec accès particulier pour le livreur. De plus, on utilise ce même bâtiment

pour le changement de vêtements et de bottes avant de traverser à la ferme. Une fois sur place, on passe par la douche et on entre finalement dans la bâtisse. Le transport du fumier se fait par une entrée spécifique et sur une seule fosse, le purin des autres fosses étant transféré dans celle-ci.

Finalement, les carcasses d'animaux morts sont traitées par compostage (bioréacteur) depuis 2007, ce qui élimine les risques de circulation du camion de l'équarisseur.

Merci à Steve et Nicolas pour leur collaboration à ce reportage, et bon succès pour le futur !



- A** Entrée des employés, corridor Danois
- B** Sortie des employés, corridor Danois
- C** Livraison semence CIPQ

Bienvenue cochettes...

Par Serge Desrochers, T.P., Représentant CIPQ inc.

Puisqu'environ 45 % des truies d'un troupeau devront être remplacées au cours d'une année, investir temps et efforts à l'acclimatation et la préparation à la reproduction des jeunes truies sera une pratique toujours très rentable pour une entreprise.

Le site d'acclimatation idéal est un bâtiment isolé des autres d'au moins 3 km et entouré d'un boisé. Un tel site est rarement à la disposition des éleveurs. C'est pourquoi, pour la majorité des fermes, on s'ajuste par rapport à ses contraintes et à ses spécificités en établissant un protocole d'acclimatation pour les futurs sujets.

Avant toute chose, soulignons que bien connaître le statut sanitaire de son troupeau et celui de son multiplicateur est un avantage quand vient le temps d'établir son protocole d'acclimatation; l'idéal serait d'avoir le même statut sanitaire. D'ailleurs, c'est pourquoi, lorsque les infrastructures le permettent, l'autorenouvellement est souvent pratiqué chez les naisseurs-finisieurs. Pour les autres entreprises, nous observons que l'entrée des cochettes peut se faire à des poids variés tels 5, 25 ou à plus de 100 kilos.

Lors des trois premières semaines d'introduction, il faut prendre des précautions sanitaires strictes en isolant les nouvelles cochettes. Après ces trois semaines, des prises de sang seront effectuées en fonction des critères établis avec son vétérinaire, comme; le type d'analyse, quel pourcentage



des sujets sera retenu pour un échantillonnage représentatif, etc....

La contamination des nouveaux sujets ne doit se faire ni trop tôt ni trop tard. Dès lors, trois semaines après l'introduction des cochettes, à une fréquence d'au moins deux fois par semaine, il est recommandé d'utiliser un contaminant ou une combinaison de plusieurs contaminants provenant de la maternité.

Voici les plus fréquents:

- Fèces des truies gestantes.
- Placenta frais.
- Truies destinées à la réforme.
- Salive et mucus qui se retrouvent dans les refus d'auge (éviter la fermentation).
- Porcelets (radets)

Il est préférable de varier les contaminants puisque dans un élevage, les sources microbiennes sont multiples.

Lors d'une crise sanitaire dans l'élevage, il faut s'abstenir de contaminer les nouveaux sujets.

Un protocole de vaccination adapté à la cochetterie devra préalablement être

élaboré avec son vétérinaire et ce, tout en tenant compte de l'historique sanitaire du troupeau.

En terminant, le protocole de biosécurité doit être compris et respecté par tous les membres du personnel. D'ailleurs, dans un Courrier précédent (vol. 18, # 3, oct. 2014), vous pouvez lire un exemple de cochetterie/quarantaine à la ferme A. Coupal & fils inc.

Sur le plan alimentaire, afin d'avoir un bon développement osseux des membres, il faut s'assurer de contrôler la croissance. Il faut éviter de pousser au maximum le gain musculaire, surtout après 90 kilos. Voici les différentes options :

- Idéalement, une moulée spécifique aux cochettes
Phase 1 : de 25 à 90 kg.
Phase 2 : 90 kg et plus.
- Même moulée que les porcs en croissance (changement de phases plus tôt pour ralentir le gain).
Ajouter un « top dress » en minéraux et vitamines est souhaitable.



Bienvenue cochettes... (suite)

D'autres options à partir de 90 kilos (toujours très recommandé d'ajouter des minéraux et des vitamines en « top dress »).

- Moulée de gestation
- Moulée de lactation
- Mélange de la moulée gestante et lactante dans une proportion de 50/50.

N.B. : une moulée sèche et non cubée ralentit la croissance.

Concernant le logement des cochettes, ce dernier doit être de conception pratique et confortable :

- Ventilation et chauffage adéquats = sol sec et propre
- Densité normale selon le poids de l'animal; entassement = risque de caudophagie (queue mangée).
- Type et qualité du plancher; partiellement latté et sec = moins de blessures et de meilleurs aplombs.
- Luminosité; 12 à 16 heures/jour = stimule la puberté.
- Préférentiellement, en tout plein tout vide (si en deux sections, doivent être indépendantes l'une de l'autre)

- L'équipement pour l'écurage, le lavage et la désinfection doit être en bon état et facile d'accès.

En ce qui a trait au volet puberté et reproduction, il est recommandé de commencer la stimulation des chaleurs tôt (dès 160 jours d'âge). L'exposition au verrat (groin + salive) donnera les meilleurs résultats. Advenant l'absence de verrats dans la section d'acclimatation, un produit en spray à base d'androsténone (ex : « Pheroboar » disponible au C.I.P.Q. inc.) donnera tout de même de bons résultats. Il est bien de noter à quel âge survient la première chaleur de chaque cochette pour ainsi faciliter le suivi ultérieurement. La première saillie devra être faite après le 2^e ou le 3^e oestrus et ce, selon les conditions suivantes : Il faut que le poids soit de 140 à 155 kilos, l'âge de 220 à 240 jours et le gras dorsal de 16 à 18 mm. Dès lors, nous pourrions obtenir des performances optimales au niveau de la fertilité, de la prolificité et de la longévité de l'animal. Une cochette qui n'a toujours pas manifesté de chaleur après 210 jours d'âge, devrait être réformée.

Les cochettes ont souvent des chaleurs courtes à cause de leur peur envers l'homme et le verrat. Dans le but de déstresser les futures reproductrices, pratiquer la domestication de ces dernières est un atout. Pourtant, cette façon de faire est rarement mise en pratique. Prendre le temps d'aller voir ces animaux dans leurs enclos (3 minutes/jour/enclos hors soin) diminuera les conséquences néfastes de nature comportementale mais aussi hormonale comme des chaleurs retardées, plus courtes, voire même des kystes ovariens.

Malheureusement, encore aujourd'hui, pour beaucoup d'entreprises, prendre soin des cochettes est considéré comme un surplus de travail, une corvée, un mal nécessaire, principalement parce qu'il n'y a pas de résultats concrets à court terme que l'on pense à la fertilité ou aux nés totaux. Pourtant, les cochettes sont à la base de la prospérité d'une entreprise. Alors, bienvenue cochettes...

Références :

- Bussièrès Dan, *L'alimentation et la régie des cochettes*, Soirée Techniporc 2009.
- Espace Pro, *Conduite d'élevage, Préparation de la jeune truie*, Porc Magazine, janvier 2014, #483, 57-59.
- Houle Renaud, *Acclimatation des cochettes*, Soirée Techniporc 2009.
- Ménard Julie, Lambert Marie-Ève, *Acclimatation des cochettes, principes de bases*, Soirée Techniporc 2009.
- Scheepens K., Van Engen M., *Les cochettes, l'avenir de l'élevage, Signes de truies*, 40-47

Retour sur les soirées « TECHNIPORC »

Les 10 et 11 février dernier avait lieu les traditionnelles « Soirées techniporc » à Drummondville et à Ste-Marie de Beauce.

Des conférenciers se sont succédés afin de nous informer d'aspects techniques concernant les pouponnières et engraisements. La dernière conférence de la soirée nous a permis d'avoir une mise à jour de la situation de la DEP au Québec et à l'extérieur de la province. Plus de 200 personnes ont assisté à la soirée de Drummondville et environ 150 se sont données rendez-vous à Ste-Marie de Beauce.

Veillez prendre note que ces conférences sont disponibles sur notre site internet.

Merci de votre participation et à l'an prochain!



Environ 150 personnes étaient présentes à Ste-Marie de Beauce.



De gauche à droite, les conférenciers :

Dr Francois Cardinal (consultant Avi-porc), Mario Lapierre (PIC), Mathieu Couture (Agri-Marché), Marie-Josée Turgeon (Olymel), Dr Camille Moore (organisateur de la soirée) et Alain Bahl (Nutreco).

Lingettes ESSUIX

Veillez prendre note qu'à partir du **1^{er} mai 2015**, le format des lingettes ESSUIX passera de 1000 à **1200 unités** et le prix sera alors de **38,45\$** au lieu de 34,85\$.

Vos factures par courriel

C'est avec un souci d'agir de façon responsable en matière de développement durable que le CIPQ inc. vous annonce qu'il est maintenant possible de **RECEVOIR VOS FACTURES PAR COURRIEL**. Nous vous invitons à vous inscrire en nous envoyant par courriel au **CIPQ@CIPQ.COM** : votre nom, numéro de client ainsi que votre adresse courriel.





CIPQ inc. est une filiale
d'Investissement Québec



Conseil d'administration du CIPQ inc.

Président



ÉRIC VEILLEUX
Investissement Québec

Administrateur



CÉCILIEN BERTHIAUME
Les Éleveurs de porc
du Québec

Administrateur



CHRISTIAN BLAIS
AQINAC

Administrateur



CHANTAL VINCENT
MAPAQ

Administrateur



DANIEL GOUBOUT
Genus

Administrateur



LUC PELLAND
Ferme Éthier-Pelland enr.

Administrateur



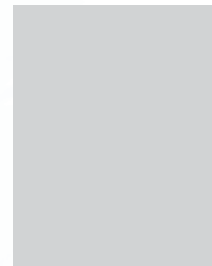
YVON LACASSE
SEPM

Directeur général



RONALD DRAPEAU
CIPQ inc.

Secrétaire du CA



À DÉTERMINER

SAINT-LAMBERT-DE-LAUZON

1486, Saint-Aimé
St-Lambert-de-Lauzon QC G0S 2W0
Tél.: 418 889-9959
Télé.: 418 889-8210
Commandes sans frais: 1 800 463-1140

ROXTON FALLS

2100, Rang 6
Roxton Falls QC J0H 1E0
Tél.: 450 375-9977
Télé.: 450 375-2077
Commandes sans frais: 1 800 375-9811

SAINT-CUTHBERT

1985, rang York
St-Cuthbert QC J0K 2C0
Tél.: 450 885-1118
Télé.: 450 885-1033
Commandes sans frais: 1 888 608-1118